

ATELIER D'ÉCHANGES ENTRE LES DÉPARTEMENTS DE L'ENSEIGNEMENT DE L'E.E.C ET DE LA C.B.C.A SUR LA PÉDAGOGIE ET L'AUMONERIE SCOLAIRE

Date du mardi 16 au vendredi 19 Février 2016

THEME : « L'ÉDUCATION DE L'E.E.C ET DE LA C.B.C.A FACE AUX DÉFIS ET AUX EXIGENCES DES GRANDS COURANTS DE LA PÉDAGOGIE DANS UN CONTEXTE D'INSECURITE ET DE DÉPRAVATION DES MŒURS »

EXPOSE INAUGURAL: LA PÉDAGOGIE ACTIVE PARTICIPATIVE (PAP): QUELLES EXIGENCES POUR QUEL IMPACT?

EXPOSANT : M. Daniel KAMBALE NZUGHUNDI, Préfet des études à l'Institut MAJENGO en RDC

Introduction et définition.

A ce 21^{ème} siècle, le système éducatif africain est encore confronté à plusieurs défis car sa révolution vers une pédagogie moderne qui favorise l'épanouissement et le développement de l'apprenant est lente. Certes, que l'heure a sonné pour que les acteurs éducatifs africains s'engagent à suivre la voie de la modernisation d'un système qui ne répond plus aux besoins d'un enseignement de qualité.

La pédagogie active et participative étant une approche de la pédagogie moderne s'apprête comme une voie qui conduirait le système éducatif africain vers le changement souhaité si les acteurs éducatifs s'engagent à se conformer à ses exigences sur le plan techniques, socio-psychologique et pédagogique.

En effet, la PAP est une approche pédagogique qui a pour objectif de rendre l'élève acteur de ses apprentissages afin qu'il construise ses savoirs à travers des situations de recherche individuelle et en groupe.

Elle fait de l'apprenant, un sujet capable d'apprendre, de progresser dans les savoirs cognitifs, socio-affectifs et psychologiques. Elle dérive de l'auto-constructivisme de Piaget (approche individualiste) selon laquelle, l'activité et la capacité de l'élève suffisent pour qu'il appréhende la réalité pour construire son savoir et de socio constructivisme de VYGOTSKI (approche sociale) selon laquelle, l'individu doit construire son savoir au contact de l'autre et des autres car sans l'autre ou les autres la formation reste embryonnaire. Pour VYGOTSKI, ce que l'enfant sait faire aujourd'hui avec les autres, il saura le faire demain.

Ainsi, la PAP est une l'approche moderne car elle exige que l'apprenant soit un véritable acteur de sa formation ou de l'appropriation de son savoir, en construisant lui-même et au contact des autres ses connaissances, ce qui correspond à l'idéal de l'auto socioconstructivisme, un mode d'apprentissage qui découle de la théorie de Piaget et de VYGOTSKI.

I. Les principes de la pédagogie active et participative

La PAP exige le recours aux méthodes et techniques actives axées sur les quatre principes didactiques : l'activité, la participation, anticipation et la coopération.

a. Apprentissage actif ou principe d'activité

L'apprenant apprend à prendre décision sur ce qu'il approuve lui-même et sur les actions à entreprendre. Ainsi, il apprend à lier les connaissances, les attitudes ou les compétences à leurs besoins.

b. Apprentissage participatif ou principe de la participation.

Chaque apprenant doit participer au travail en exécutant les activités demandées pour son apprentissage. Pour cela, il doit analyser et étudier le problème au quel il est confronté afin de trouver la solution.

c. L'apprentissage anticipatif ou principe de l'anticipation.

Il permet à l'élève d'agir à des fins présentes et futures. L'élève doit trouver que les activités scolaires lui permettent de résoudre les problèmes actuels et ceux qui se poseront à lui dans le future

d. Apprentissage coopérative ou principe de la coopération.

Ce principe est basé sur l'approche de travail en groupe. Les apprenants apprennent ensemble de façon complémentaire et mutuelle pour améliorer les résultats obtenus lors des réflexions individuelles sur le travail ou problème à résoudre. Ils ont un objectif commun, ils utilisent des ressources communes et profitent de la complémentarité de leurs rôles.

II. Les techniques et approches méthodologiques de la PAP

Plusieurs techniques et approches méthodologiques sont utilisées en Pédagogie active et participative selon la situation problème à la quelle il faut apporter une solution.

Nous allons présenter les cas de la performance du groupe I et de la performance du groupe I

A. Performance du groupe I

Avec cette approche, tous les élèves sont soumis au même travail ou activité.

Voici les grandes lignes à suivre par le maître :

1. La préparation.

Elle comprend :

- La formulation des objectifs opérationnels ou comportement observable et mesurable chez l'apprenant après avoir participé à la leçon.
- L'introduction de la leçon qui contient les informations préliminaires qui préparent l'apprenant à amorcer son apprentissage avec motivation et détermination.
- Définir les activités ou tâches à accomplir par l'apprenant en formulant des consignes de travail d'une manière claire et précise. La formulation des consignes de travail et la détermination des activités à réaliser doit tenir compte des objectifs opérationnels.
- Déterminer les outils ou supports didactiques qui vont faciliter l'apprenant à faire son travail conduisant au résultat attendu.
- Prévoir le mécanisme de constitution des groupes de travail et de la mise en commun des résultats obtenus.
- Prévoir le timing pour chaque étape de la leçon.

2. La leçon.

Les étapes de la leçon sont les suivantes :

2.1. L'introduction.

Elle consiste à rappeler les informations pouvant permettre à l'apprenant à aborder le sujet du jour. Elle se clôture par l'annonce du sujet.

2.2. Le développement de la leçon.

a. La communication des activités ou travail à accomplir par les élèves.

Les consignes de travail ou instruction permettant à l'apprenant de faire son travail sont données par l'enseignant.

b. Le travail individuel.

C'est un moment important durant l'apprentissage car l'apprenant est en contact avec les nouvelles connaissances à apprendre. Il analyse, cherche à comprendre et à trouver la réponse au problème posé en utilisant ses connaissances antérieures ou expériences personnelles. L'élève a besoin de 5 à 10 minutes de travail individuel.

Pendant que les élèves travaillent individuellement, l'enseignant reste vigilant pour identifier les élèves qui ont des difficultés et qui ont besoin d'une orientation dans leur travail.

c. Le travail en groupe.

Il consiste à regrouper les élèves à petit groupe de 2, 3 ou 4 suivis d'un grand groupe ne dépassant pas 10 élèves. Avant toute activité, chaque groupe se choisit un modérateur et un secrétaire rapporteur.

C'est le moment où les élèves discutent ensemble pour se convenir sur la bonne réponse à présenter aux autres. Dans chaque groupe apparaît une dynamique de travail car chaque élève cherche à présenter les résultats de ses propres recherches aux autres et ceux qui ont mal travaillé, cherchent à comprendre pourquoi ils ont échoué.

Pour le travail en groupe, il faut donner aux apprenants 10 à 15 minutes ou plus selon la nature de travail.

Durant le travail en groupe, l'enseignant reste à la disposition des élèves pour identifier les groupes qui sont à difficulté et les orienter vers le bon raisonnement.

d. Mise en commun

Le secrétaire de chaque groupe présente les résultats obtenus oralement ou par écrit au tableau. Après que le secrétaire ait présenté le travail du groupe, les membres doivent s'assurer si leur secrétaire a été fidèle, dans le cas contraire, un autre membre du groupe intervient pour compléter le travail du secrétaire.

Après la présentation des résultats de tous les groupes, l'enseignant présente les résultats que chaque groupe devait obtenir. Il corrige et apprécie le travail de chaque groupe afin que les membres du groupe découvrent leurs difficultés ou leur réussite.

2.3 La synthèse globale

Enfin, l'enseignant présente la synthèse pour fixer d'avantage les connaissances ou pour enrichir les savoirs acquis lors de la leçon.

B. Performance du groupe II

Avec cette approche, les groupes travaillent des sujets ou activités différentes. Elle permet à l'enseignant de progresser rapidement avec le programme.

Les étapes à suivre sont les suivantes :

1. La préparation de la leçon.

Elle comprend :

- La formulation des objectifs opérationnels ou comportement observable et mesurable chez l'apprenant après avoir participé à la leçon.
- L'introduction de la leçon qui contient les informations préliminaires qui préparent l'apprenant à amorcer son apprentissage avec motivation et détermination.
- Déterminer les sujets à traiter par les différents groupes.
- Définir les activités ou tâches à accomplir par le groupe selon leur sujet.
- Déterminer les outils ou supports didactiques qui vont faciliter les groupes à travailler correctement.
- Prévoir le mécanisme de constitution des groupes de travail et de la mise en commun des résultats obtenus.
- Prévoir le timing pour chaque étape de la leçon.

2. La leçon.

Les étapes de la leçon sont les suivantes :

2.1. L'introduction.

Elle consiste à rappeler les informations pouvant permettre à l'apprenant à aborder le sujet du jour. Elle se clôture par l'annonce du sujet.

2.2. Le développement de la leçon.

a. La constitution des groupes.

On constitue les groupes d'élèves selon le nombre de sujets à travailler.

b. La distribution des sujets de travail

On distribue à chaque groupe un sujet à traiter en décrivant les activités à réaliser grâce à des consignes clairement formulées.

c. Le travail en groupe.

On se choisit d'abord un modérateur.

Selon la consigne de travail, les élèves analysent et cherchent à comprendre leur sujet. Ils discutent et utilisent leurs connaissances antérieures ou expériences personnelles pour s'expliquer mutuellement leur sujet.

La dynamique de groupe se manifeste lorsque chaque membre du groupe cherche à comprendre et à retenir l'essentiel du sujet étudié.

Pour bien travailler, il faut donner au groupe 15 à 25 minutes ou plus selon la nature de travail.

d. La mise en commun.

Le modérateur du groupe annonce à la classe le sujet de leur travail.

Il donne à chaque membre du groupe l'occasion d'expliquer à ces camarades, ce qu'il a retenu du sujet.

A la fin de leurs explications, on distribue à l'auditoire quelques supports pour mieux comprendre le sujet.

Enfin, l'auditoire pose des questions aux membres du groupe.

2.3. La synthèse partielle/ globale.

A la fin de la présentation des résultats de chaque groupe, l'enseignant fait une synthèse partielle pour fixer l'essentiel de l'exposé du groupe et pour s'assurer si l'auditoire s'est approprié ce que les camarades ont exposé ou présenté.

III. La PAP, quelles exigences pour quel impact ?

A. Exigences de la PAP

Contrairement à la pédagogie traditionnelle où l'enseignement est orienté vers les savoirs, la PAP est orientée vers l'apprenant car elle tient compte de ses acquis et de ses expériences avec le but de l'amener à construire ses connaissances et ses compétences. De ce fait, l'apprenant est considéré comme un sujet actif de son propre développement et de son apprentissage.

Ainsi, l'élève ne reçoit plus les savoirs mais les découvre lui-même grâce à la recherche et au travail. Quant à l'acte d'enseigner, il n'est plus considéré comme un processus d'entraînement et de transmission des connaissances mais comme un processus d'auto développement et d'auto-épanouissement.

Pour atteindre le but de l'enseignement selon la vision de la pédagogie moderne, certaines exigences relatives à l'éducateur, à l'apprenant et l'environnement scolaire doivent être satisfaites.

1. Au niveau de l'éducateur

Pour que l'éducateur accomplisse son devoir correctement, il faut

- La formation de l'éducateur sur la théorie, les méthodes et les procédures de la pédagogie moderne, ce qui permettra à l'éducateur :
 - De changer de comportement et attitude envers l'apprenant
 - D'améliorer sa prestation en utilisant les techniques nouvelles
 - D'améliorer le rendement du maître sur tout le plan.
- La formulation des objectifs opérationnels qui décrivent le comportement observable et mesurable des apprenants après apprentissage.
- La détermination de la méthode et procédure à utiliser pour que les objectifs soient atteints.
- La détermination des activités ou tâches à accomplir par les élèves pour qu'ils participent activement à leur propre formation et s'approprient les différents savoirs.
- La détermination des outils et supports didactiques pour que l'apprenant touche, manipule et explique le phénomène observé.
- Des manuels appropriés et suffisants pour que les apprenants fassent leurs recherches et enrichissent leurs connaissances.
- Le suivi des élèves lors du travail individuel et en groupe pour les orienter vers le résultat attendu.
- Le feedback des travaux des élèves pour qu'ils apprécient leurs efforts et découvrent leurs faiblesses dans la recherche des résultats attendus.
- La gestion du temps car certains éducateurs disent que la PAP est chronophage, pourtant le temps perdu est gagné à terme de performance observée chez les apprenants.
- L'évaluation du maître.

- L'engagement de l'éducateur à rompre avec les anciennes méthodes devenues comme une routine qui revient toujours au galop lorsqu'on veut la chasser
- La créativité du maître lors de la préparation et du déroulement de la leçon.

2. Au niveau des apprenants

Pour que les apprenants construisent eux même leurs connaissances et leurs compétences, il faut que :

- L'élève participe activement à sa formation, cela lui permet de cultiver sa mémoire, de maîtriser les connaissances sur le sujet traité, de comprendre et acquérir des compétences.
- L'élève mobilise ses énergies pour reconstruire les connaissances apprises en les appliquant dans la résolution des problèmes rencontrés dans la vie. cela permet :
 - L'éveil de sa curiosité et de son intérêt.
 - De développer sa personnalité et l'esprit d'initiative.
 - D'enrichir son expérience et de découvrir ce dont il est capable.
 - L'élève soit disposé à collaborer et à partager ses points de vue avec les autres, ce qui lui permettrait :
 - De développer la tolérance mutuelle.
 - L'acceptation des principes adoptée par la majorité de membres.
 - D'acquérir la liberté de participer à la recherche de la solution d'un problème commun.
 - De développer l'esprit démocratique.

3. Au niveau de l'environnement scolaire

L'application de la PAP dans nos classes se heurte sur certaines réalités africaines qui ne cadrent plus avec la pédagogie moderne telle que :

- Le mobilier scolaire inadapté qui ne facilite pas la mobilité des élèves lors de travail en groupe. Pour cela ; il faut un mobilier approprié dans nos classes.
- Les classes pléthoriques restent un problème dans sa gestion et pour le suivi individuel ou collectif des apprenants.

Les normes fixant l'effectif en classe à 55 élèves pour le primaire et 50 élèves pour le secondaire sont à revoir si on veut travailler dans la logique d'une pédagogie moderne et efficace.

B. L'impact de la PAP.

L'impact de la PAP dans les écoles où les enseignants ont été formés est visible :

- Au niveau de l'enseignant, un changement de comportement s'observe immédiatement après formation. Le maître autoritaire devient un maître qui écoute activement ses élèves et les oriente avec amour.
 - Le climat d'apprentissage en classe a déjà changé, on trouve en classe une ambiance démocratique favorisant la liberté d'expression des apprenants.
- Cas de l'institut Majengo où les élèves évaluent l'action de leurs enseignants une fois par trimestre. Les élèves évoquent les points forts et les faiblesses de leurs enseignants qui ont favorisé leurs réussites ou leurs échecs.
- Les élèves sont plus épanouis à l'école comme à la maison, participent activement à leur propre formation et affichent à la maison un comportement plus responsable face au travail à faire.
 - Les résultats scolaires dans les écoles utilisant la PAP sont meilleurs par rapport aux résultats dans les écoles sans PAP

Conclusion

Quinze ans après que la CBCA s'est lancée dans la voie du changement du système éducatif en adoptant la PAP comme approche méthodologique dans les écoles qu'elle gère, l'évaluation du travail abattu sur terrain a montré que le résultat obtenu est encourageant malgré quelques faiblesses à améliorer.

Les élèves, les enseignants et les parents ont compris que la PAP est une voie recommandée pour apprendre à apprendre, apprendre à faire et apprendre à vivre ensemble, car elle favorise le partage des savoirs, des savoirs faire et des savoirs être et par conséquent le développement et l'épanouissement de l'apprenant.

Les effets positifs de la PAP sur la conduite de classe, le climat d'apprentissage en classe et la motivation des élèves ont un impact sur les résultats scolaires et sur le choix des parents à inscrire leurs enfants dans les écoles de la CBCA.

Enfin il est grand temps que les responsables africain de l'éducation ainsi que les décideurs politiques comprennent que l'Afrique a besoin d'un système éducatif qui favorise l'apprenant à se construire au contact des autres, d'être indépendant et libre ; sinon le rêve des pays africains démocratisés et développés restera une utopie.

Références:

1. Christian Grêt : Le système éducatif africain en crise, éd L'Harmattan 2009
2. J.F. Paccolat : La pédagogie active et participative à la CBCA ; Revue éd en Fribourg Suisse, 2012/
3. Internet : Les grands courants de la pédagogie moderne
4. CIPE : La pédagogie active